



Qualité du lait biologique : quelle est la stratégie gagnante?

FRANÇOIS LABELLE, agr., expert en production laitière biologique, R&D Valacta

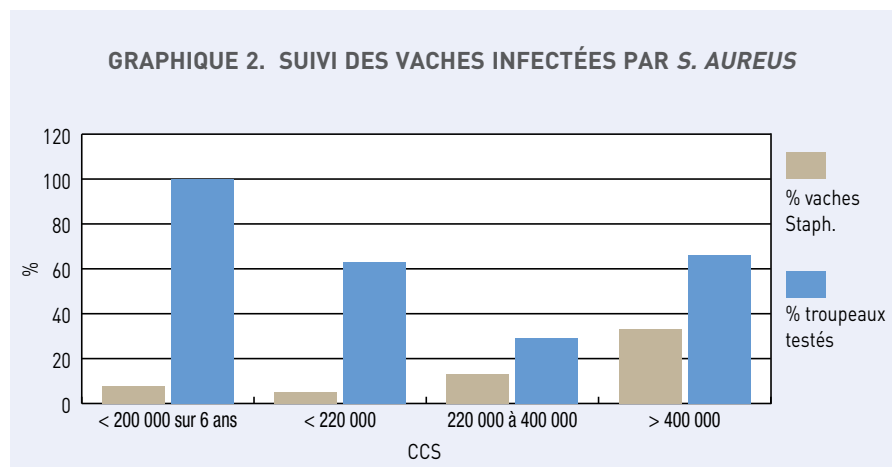
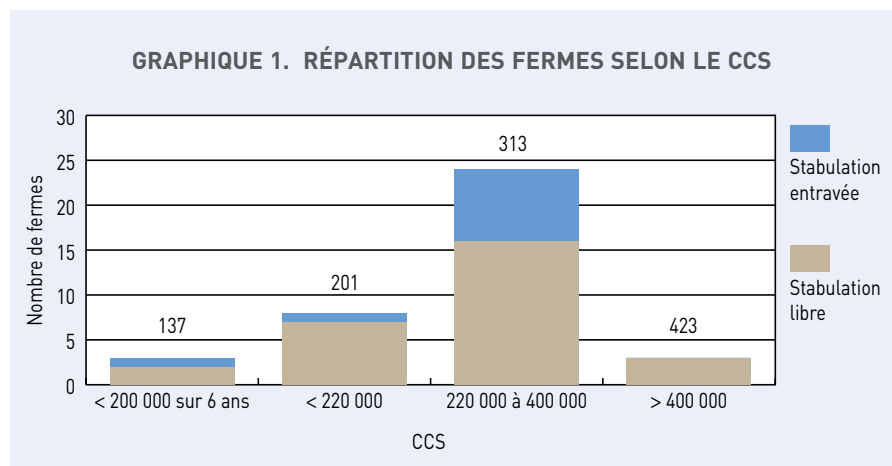


Le projet d'amélioration de la qualité du lait biologique a débuté en 2008, grâce au financement du programme Innovbio du MAPAQ et à la collaboration du Syndicat des producteurs de lait biologique (SPLBQ) et de Valacta. Ce projet, d'une durée de trois ans, donne déjà des résultats intéressants.

Dans le premier volet de l'étude, 38 fermes ont été comparées selon différents facteurs liés au CCS, regroupés en huit catégories : environnement, tarissement, santé du pis, ressources humaines, génétique, alimentation, méthode et équipement de traite.

La répartition des fermes en fonction du CCS est illustrée au graphique 1. Comme on peut le voir, les fermes de la première catégorie (<200 000 sur 6 ans) ont réussi à maintenir une moyenne annuelle sous les 200 000 au cours des six années précédentes. Dans les autres catégories, les moyennes sont basées sur une période de trois années. Il est intéressant de noter que les bas niveaux de CCS des deux premières catégories n'ont pas été obtenus grâce à une réforme élevée. En fait, les quatre catégories ont des taux de réforme semblables.

Parmi tous les facteurs comparés, il apparaît que le principal facteur qui distingue les fermes des deux premières catégories est le suivi des vaches infectées par *Staphylococcus aureus*. Dans le graphique 2, on voit que le nombre de vaches infectées est bas dans les deux premières catégories. Dans la catégorie 220 000 à 400 000, le nombre de vaches infectées est plus élevé, mais cette donnée est probablement peu représentative puisque le



nombre de troupeaux testés est bas. Pour la catégorie >400 000, le taux de vaches infectées est également plus élevé.

Les fermes des deux premières catégories effectuent un suivi régulier des bactéries contagieuses au moyen de tests de bactériologie du lait. Un ordre de traite strict est établi en conséquence et rigoureusement appliqué. Le nombre de vaches infectées est donc tenu au

minimum, ce qui contribue au maintien des CCS à un niveau stable, sous la barre des 200 000 cellules/ml.

Le suivi des bactéries contagieuses n'est bien sûr pas le seul facteur qui contribue à la qualité du lait. Cependant, c'est un facteur incontournable lorsqu'on veut maintenir un niveau de CCS peu élevé, année après année. 💧